La khôlle d'anglais - Méthodologie de l'exercice

I — Méthodologie du compte-rendu de document

1 – Lire ou écouter le document en identifiant le point de vue adopté par l'auteur, les axes et les liens logiques.

2 – Si possible, utiliser des surligneurs de couleurs différentes pour identifier des informations de type différent : les chiffres et les statistiques, le descriptif du problème, les causes, les conséquences, les solutions, les opinions et les réactions.

3 – Structurer ces informations en adoptant le principe d'une pyramide inversée : les informations objectives et factuelles pour début (on part du plus large), puis l'analyse des causes, des conséquences et des solutions (on devient de plus en plus spécifique).

4 – Reporter au brouillon les idées principales sous forme de mots clés, d'abréviations ou symboles. Mettre en évidence les liens logiques entre les idées et quelques termes de reformulation.

5 – Le compte-rendu doit être composé de 3 parties : une introduction (date, source, titre), un compte-rendu structuré (évitez de suivre le document linéairement MAIS ne créez pas non plus un plan thématique « artificiel » ou ne passez pas la majorité de la préparation à trouver un plan thématique du résumé, si vous n'avez rien repéré de flagrant, faites un résumé linéaire), une conclusion. La conclusion sert à faire une transition vers le commentaire.

a) L'introduction se décompose en 4 parties :

1 – Une phrase d'accroche ou de contextualisation visant à amener le sujet et à introduire le thème du document (« *[accroche] : this is precisely what the text under study deals with*»)

2 – Présentation rapide du document (source, date, titre – uniquement si vous l'avez bien saisi) et son idée générale (résultat d'une étude, évolution d'une tendance, apparition d'un phénomène de société, décision politique, etc…)

3 – Poser la problématique du compte-rendu (reformulation de l'idée générale sous forme de question)

4 – Annoncer les axes du compte-rendu de façon subtile (« *The text deals with three aspects of the topic : first…, then… and finally…* »)

b) Le compte-rendu doit être structuré et **reformulé** ; il ne doit pas nécessairement respecter le plan du document mais montrer la logique de réflexion de l'auteur. Il faut regrouper les informations et commencer par mettre en avant un argument puis l'expliquer et l'illustrer avec ses propres mots SANS apporter d'informations extérieures ou d'opinion personnelle. Il n'est pas nécessaire de citer le texte, et il faut éviter de paraphraser (« ~~*he says/she says/the journalist explains …*~~», etc). Les arguments doivent être connectés entre eux par des liens logiques.

c) La conclusion ne doit pas répéter ce qui a été dit dans le compte-rendu mais doit apporter une réponse à la question initiale, en synthétisant avec le recul des arguments. C'est également le moment de montrer les limites du texte.

d) La transition ne doit pas être artificielle (~~« *I'm finished, I'm going to do the commentary…* ~~») mais elle doit découler du compte-rendu et de la conclusion que vous venez de faire. De ce fait, vous montrez que votre commentaire est en lien avec le texte étudié et que vous ne partez pas complètement hors-sujet ou sur un autre sujet de manière arbitraire. **La transition est l'accroche de l'intro de votre commentaire.**

II — Méthodologie du commentaire :

1 – C'est dans le **commentaire** que vous montrez vos **connaissances du sujet, du monde anglo-saxon et de l'actualité en général**. Vous devez à tout prix éviter de répéter ce qu'a déjà mentionné le texte sous peine de faire des redites, d'ennuyer votre jury et de tout simplement ne pas respecter les consignes.

2 – Ici, il faut appliquer un schéma de **pyramide (ou d'entonnoir inversé)**, on part du haut de la pyramide, de quelque chose de **spécifique** : votre transition tirée du texte et donc un aspect précis d'une question de société. Puis **on élargit le sujet**, on explore les aspects du sujet que le texte a passé sous silence ou n'a pas pris en compte.

On envisage l'avis contraire, un démenti ou une critique d'une prise de position. Puis on relie ce sujet à d'autres sujets de même type, ce qu'on appelle en anglais « ***branching out*** ». **On ouvre sur une question plus large.**

3 – Les **informations** doivent être **structurées**. Il faut faire un **plan détaillé** de votre commentaire au brouillon **ET** annoncer les différentes parties de ce plan dès l'introduction pour que le jury sache d'emblée où vous allez et par quels moyens. Ne rédigez pas votre commentaire.

4 – Il faut éviter le commentaire vague ou général ne manipulant que de grandes idées, des lieux communs ou des généralités. **Ancrez votre commentaire dans l'actualité et dans le monde réel** en donnant des exemples précis. **Pour chaque idée**, sélectionnez **un exemple (voire deux)** qui vous paraît pertinent pour illustrer votre propos. Un exemple n'est pas gratuit, il doit servir à **faire avancer votre argumentation** (évitez le *name-dropping* ou les listes d'exemples, de situations, sans les développer). N'utilisez **PAS d'exemples français**.

5 – Votre **commentaire** se déroule également en **3 étapes** : **une introduction** qui découle de votre transition qui elle-même découle de l'écoute du texte, u**n développement structuré** qui va du plus précis, du plus proche du texte au plus large, **une conclusion** qui vous permet de répondre à la problématique, de donner votre avis personnel le cas échéant et d'ouvrir vers une question ou un sujet en lien avec ce que vous venez de dire, et qui peut servir de perche pour que le jury débute l'entretien qui va suivre. Faites des pauses entre les parties et les sous-parties.

III — L'image du sablier :

Si l'on se représente votre passage de 20 min à l'oral (du moins la partie de l'oral où vous seul(e) avez la parole), et que l'on imagine les pyramides mentionnées plus haut, on se retrouve avec une prise de parole en forme de sablier :

